

voir qu'ils ont l'organisation des Quadrupèdes vivipares et point du tout celle des Poissons. Aussi en appelant les Cétacés des PISCES CETACEI *seu* BELLUAE MARINAE, ajoute-t-il que, « sauf le milieu dans lequel ils vivent, la configuration extérieure de leur corps (*figuram corporis externam*), leur peau privée de poils et leur mode de progression, qui est la nage, ils n'ont presque rien de commun avec les Poissons, tandis que l'ensemble de leur organisation s'accorde avec ce que l'on connaît chez les Quadrupèdes vivipares. » Suivant le naturaliste anglais, les Quadrupèdes vivipares seraient mieux nommés si on les appelait des *Vivipares pileux*.

Un autre mérite de l'ouvrage de Ray, c'est d'avoir fait, l'un des premiers, un emploi habituel de la nomenclature binaire. Les Quadrupèdes y sont classés par genres, et chaque espèce a pour dénomination le nom de ce genre, suivi d'un mot spécifique servant à la qualifier. De là à la réforme opérée par Linné il n'y avait qu'un pas; cependant il fallut toute la science et toute l'influence du naturaliste suédois pour faire accepter cette nomenclature que les naturalistes reconnaissants appellent indifféremment aujourd'hui nomenclature binaire ou nomenclature linnéenne.

Linné est le grand naturaliste classificateur du XVIII^e siècle. Dans les diverses éditions de son célèbre ouvrage intitulé *Systema naturæ*, il a successivement perfectionné sa méthode mammalogique. Si dans la première de ces éditions, il laissait encore les Cétacés parmi les Poissons, sous le nom de PLACIURES (*Plagiuri*), dans les suivantes, il mit en pratique le conseil donné par Ray, et, grâce à quelques indications nouvelles de Bernard de Jussieu, il réunit dans une seule classe, sous le nom de *Mammalia*, qui veut dire *pourvus de mamelles*, tous les Vivipares à sang chaud, soit quadrupèdes, soit bipèdes. Ces Animaux furent alors répartis en sept ordres, sous les dénominations suivantes :

1^o PRIMATES, d'abord nommés Antropomorphes. Ce sont, indépendamment de l'Homme, les Singes, les Lémures et les Chauves-Souris, auxquels il joignit, dans plusieurs occasions, les Bradypes ou Paresseux, qu'il a quelquefois, et avec plus de raison, classés parmi les Brutes;

2^o BRUTA, ou ces mêmes Bradypes réunis aux *Myrmecophaga* ou Fourmiliers, aux *Manis* ou Pangolins, aux *Dasyppus* ou Tatons, et, ce qui est moins convenable, au *Rhinocéros*, à l'Éléphant et au genre *Trichecus*, qui réunit le Lamantin, le Dugong et le Morse;

3^o FERAÆ, ou les bêtes féroces. Ce sont les genres *Phoca*, *Felis*, *Viverra*, *Mustela*, et ceux des *Didelphis*, *Talpa*, *Sorex* et *Erinaceus*, qu'on a dû éloigner des précédents;

4^o LES GLIRES, répondant à nos Rongeurs;

5^o LA PECORA, ou les genres *Camelus*, *Moschus*, *Cervus*, *Camelopardalis* et *Bos*;

6^o LES BELLUAE, ou les genres *Equus*, *Hippopotamus*, *Tapirus* et *Sus*. Linné avait d'abord employé pour ces Animaux le nom de *Jumenta*, dont nous nous servirons mais sans s'étendre aux Hippopotames et aux *Sus* ou Sangliers qui sont des Bisulques;

7^o LES CETE, vulgairement Cétacés.

Pendant que les nouvelles éditions ou les simples réimpressions du *Systema naturæ* se succédaient et répandaient le nom de Linné dans toutes les écoles de l'Europe, la mammalogie s'enrichissait de nombreuses découvertes par les soins de quelques autres observateurs.

Buffon concourut plus qu'un autre à cette rénovation par la publication de son immortel ouvrage. En même temps qu'il travaillait à étendre les horizons de la science, il réunissait et discutait les matériaux épars dans les récits des voyageurs ou dans les écrits des zoologistes. L'exact Daubenton, son collaborateur habituel, assurait, par des descriptions tant extérieures qu'anatomiques, le signalement des espèces.